

La répartition de *Saga pedo* (Pallas) dans le Canton du Valais (Orthoptera-Tettigoniidae)

Autor(en): **Matthey, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **19 (1943-1946)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La répartition de *Saga pedo* (Pallas) dans le Canton du Valais (Orthoptera - Tettigoniidae)

par

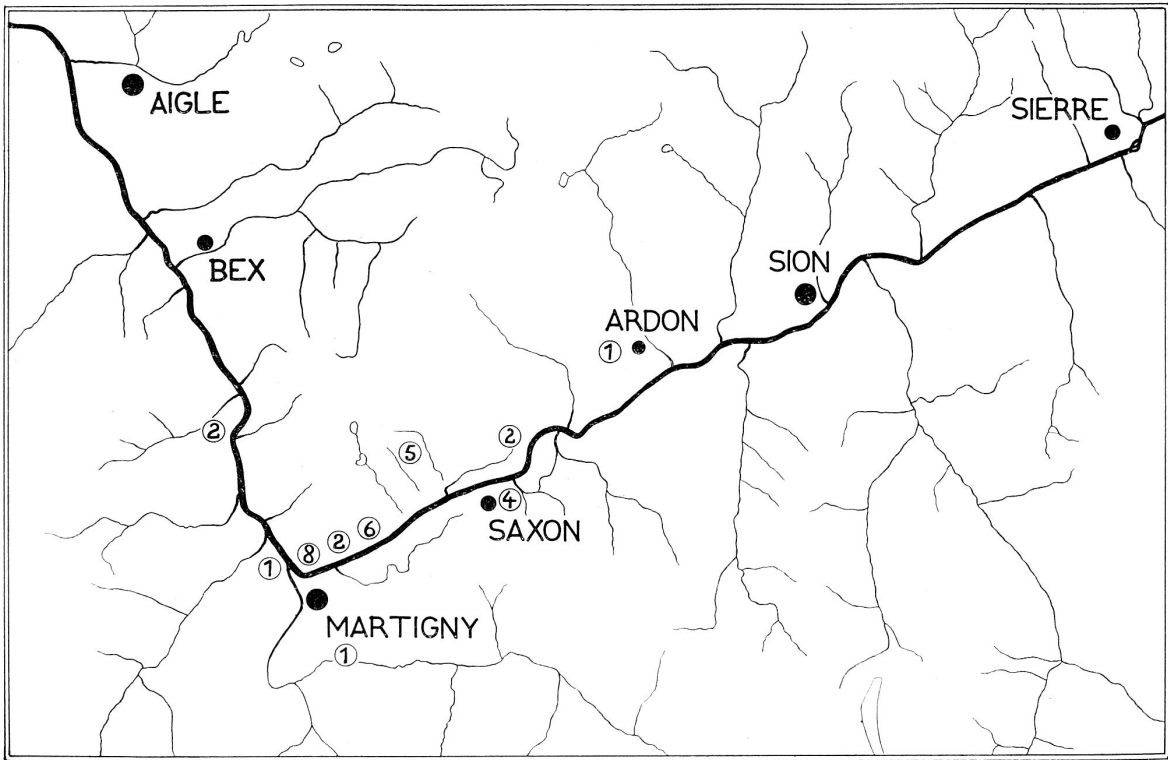
ROBERT MATTHEY.

(Lausanne : Laboratoire de Zoologie de l'Université.)

J'ai publié en 1941 (Revue suisse de Zoologie, T. 48) un travail consacré à cette Sauterelle géante et dans lequel j'ai étudié surtout les processus cytologiques de la parthénogénèse. On sait en effet depuis longtemps que *Saga pedo* n'est représentée que par des femelles, alors que les autres espèces du Genre, assez nombreuses dans la Péninsule balkanique et en Asie mineure, se reproduisent bisexuellement.

Je désirais depuis longtemps entreprendre cette étude, mais il m'a fallu bien des années de chasse avant de capturer, en 1939, mes premières Sagas. L'insecte, très rare et très peu répandu, n'a été découvert dans notre pays qu'en 1911 et BUGNION (Bulletin Murithienne, 49, 1931) ne peut enregistrer que cinq exemplaires de provenance valaisanne : de ces cinq Sagas, l'un provenait des Follaterres, un autre de Brançon, un troisième de Saxon, le quatrième de Scinglio, le dernier ayant été trouvé « entre Villeneuve et Bex ». Ces quelques captures, échelonnées sur une vingtaine d'années, donnent une image de la rareté de l'insecte et il était même permis de se demander si *Saga pedo* appartenait encore à notre faune. Il s'agit en effet d'un Orthoptère dont la taille dépasse 10 cm. et qui, semble-t-il, ne saurait passer inaperçu. En réalité, je pense actuellement que *Saga pedo* est moins rare qu'il ne paraît : malgré ses grandes dimensions cette Sauterelle est extraordinairement difficile à découvrir, protégée qu'elle est par sa remarquable homochromie, par ses mœurs nocturnes et par son immobilité.

Or, il s'est trouvé qu'après avoir capturé moi même 8 Sagas en 1939 et en 1940, j'eus l'idée d'insérer une annonce dans des journaux valaisans, annonce qui présentait une description et un dessin de la Sauterelle et promettait bonne récompense à qui m'enverrait des sujets vivants. Je fus très agréablement surpris de recevoir, par ce moyen sur lequel je ne comptais guère, 6 autres Sagas, soit une larve et 5 femelles adultes. Les 14 animaux ainsi réunis en 1939—1940 m'ont servi de matériel d'étude pour mon travail de 1941. Mais la source n'était pas épuisée et l'effet de mes annonces se fit sentir encore durant deux ans. Je possède actuellement 32 Sagas valaisannes, chiffre important si on le compare aux cinq exemplaires connus jusqu'ici. Et ce matériel va nous permettre d'esquisser la distribution géographique de notre *Tettigoniidae* dans le Canton du Valais.



J'ai porté sur la carte ci-contre toutes les stations d'où me sont parvenues les Sagas sous la forme d'un cercle au centre duquel un chiffre indique le nombre d'exemplaires capturés. Cette carte est instructive à plus d'un titre. 1) *Saga pedo* semble surtout confinée dans la région du coude du Rhône, de Bex à Sion. 2) Elle se rencontre le plus souvent sur la rive droite du fleuve, rive exposée au midi ; des Follaterres à Sion. Sur la rive gauche, exposée au nord, elle paraît beaucoup moins répandue. 3) La plupart des captures proviennent des coteaux peu élevés. Cependant, l'insecte se rencontre encore à une certaine altitude : Route de Salvan (800 m.), Chemin (1100 m.), Chiboz (1200 m.).

Voici maintenant, commentaire à la carte, la liste des stations que je passe en revue en remontant d'aval en amont : d'Evionnaz, sur la rive gauche, je possède deux exemplaires ; un troisième provient de la Route de Salvan, un quatrième de Chemin sur Martigny. Sur la rive gauche encore, nous trouvons, comme dernière localité habitée par *Saga pedo*, Saxon d'où j'ai reçu 4 individus. Sur la rive droite, je possède 8 Sagas des Follaterres, 2 de Brançon, 6 de Fully. De la région élevée de Chiboz, j'ai obtenu 5 femelles. Deux sujets m'ont été adressés de Saillon et la station la plus orientale que je connaisse est Ardon, d'où j'ai reçu un exemplaire unique.

Il est difficile de dire si ce groupement autour de la région de Martigny correspond à la réalité, ou bien si, peut être, il provient du fait que les journaux dans lesquels j'ai fait insérer mes annonces sont lus surtout dans cette région. J'inclinerais plutôt en faveur de la première hypothèse puisque les 5 Sagas connues avant mes recherches proviennent de la même région. Il semble donc que ce curieux insecte ait des exigences oecologiques très strictes, qu'il ait besoin d'un « microclimat » parfaitement défini et ne supporte guère de variations dans les conditions du milieu. Qu'il en soit bien ainsi me semble encore ressortir du fait qu'il m'a été impossible d'obtenir à Lausanne l'éclosion des nombreux œufs (plus de 200) pondus par mes captives.

Comme je l'ai montré en 1941, l'insecte n'a pu nous venir que de la France méridionale, en remontant la Vallée du Rhône après la dernière glaciation. Or, en France, il ne se rencontre pas au delà de Nîmes et ne fait sa réapparition que dans la région de Martigny. Il manque totalement au Canton de Genève, riche pourtant en formes méditerranéennes. En allant vers l'Est, nous le retrouvons dans la zone viennoise, où il semble moins rare que sur le versant italien des Alpes où quelques stations seulement sont connues.